

[Formation]

EICMI: UNE ÉCOLE UNIQUE EN SON GENRE

L'École internationale de composition de musique à l'image (EICMI), qui ouvrira le 1^{er} octobre à Châteauroux, entend combler un vide éducatif. ■ PATRICE CARRÉ

Xavier Couture et Emmanuelle Gaume ont créé, il y a cinq ans dans le sud de l'Indre à Coutant, La Maison des Récits, un lieu de création pensé pour les auteurs de films, de romans ou de BD et romans graphiques, les créateurs de jeux vidéo et les compositeurs de musique à l'image pour des résidences individuelles ou collectives. "Xavier souhaitait organiser un festival de musique à l'image. De mon côté, j'ai pensé créer en complément une académie afin que les jeunes compositeurs et compositrices puissent rencontrer leurs pairs dans la profession", explique Emmanuelle Gaume. Forte de plus de 30 ans d'expérience dans la réalisation et la production audiovisuelle, cette dernière a passé en revue les formations existantes, constatant un quasi-vide éducatif en la matière, hormis quelques rares modules existants, comme la classe de composition pour l'image du CNSMD Lyon.

L'ÉCOLE COMME POINT DE DÉPART D'UN FUTUR PÔLE

"Si la France est dotée d'écoles de cinéma incroyables, et que les compositeurs sont considérés à juste titre comme les troisièmes auteurs d'un film, il n'existe aucun établissement dédié pour leur apprendre à travailler pour l'image, reprend Emmanuelle Gaume. Donc ce sont des auteurs qui doivent se débrouiller, faire leur propre apprentissage. Certes, de grands compositeurs comme Gabriel Yared et Alexandre Desplats sont autodidactes. Mais ce ne peut pas être la règle pour tous." La création de l'EICMI entend apporter une réponse pédagogique à ce manque flagrant. Fondée par Emmanuelle Gaume et Xavier Couture, elle est construite sur le modèle global des écoles de cinéma, avec un tronc commun lors des trois premières années, les étudiants pouvant ensuite entamer une spécialisation en master. Les diplômés délivrés seront reconnus par l'État,

grâce à un partenariat avec un organisme certificateur, dans l'attente de la qualification EESPIG (Établissement d'enseignement supérieur privé d'intérêt général) prévue pour 2028. Emmanuelle Gaume assume la direction, le directeur des études étant Adrien Locciola, qui enseigne depuis près de 20 ans. En plus de son équipe pédagogique fixe, l'EICMI aura recours à de nombreux professionnels du domaine de la musique à l'image et du cinéma, notamment d'animation, du jeu vidéo et des arts visuels. Installée en plein centre-ville de Châteauroux, juste en face de la gare, l'école occupe un bâtiment de 2 500 m² qui lui est entièrement dédié. Un choix déterminé par un coût de la vie et du foncier bien moins élevé qu'à Paris, le soutien actif des collectivités territoriales et la présence en Région Centre-Val-de-Loire de partenaires de premier plan, comme Ciclic Animation. Les étudiants intégreront l'école sur concours, une trentaine d'entre eux devant y entrer cette année. L'ouverture officielle a été fixée au 1^{er} octobre. Ses deux fondateurs ambitionnent de faire de l'EICMI le pilier d'un ensemble centré sur le son, la musique et l'image, à l'instar de ce qu'est devenu le Pôle Image Magelis pour l'animation, la bande dessinée et le jeu vidéo. ❖



En plein centre-ville de Châteauroux l'EICMI occupe un bâtiment de 2 500 m².



TOURNAGE

Casting quatre étoiles pour "La Vénus électrique"

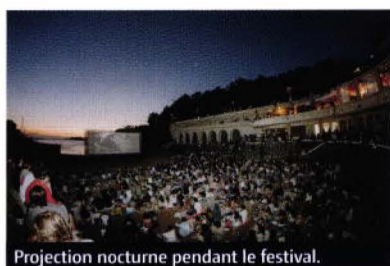
Depuis le lundi 26 mai, et jusqu'au vendredi 1^{er} août, Pierre Salvadori tourne entre la France (Paris et Île-de-France) et la Belgique (Liège et ses alentours) son 11^e long métrage, *La Vénus électrique*, que le cinéaste a écrit avec Benoît Graffin et Benjamin Charbit. Pio Marmai, Anaïs Demoustier, Gilles Lellouche, Vimala Pons et Gustave Kervern tiennent les rôles principaux de cette comédie dramatique historique se déroulant dans le Paris du début du XX^e siècle. *La Vénus électrique* est produit par Les Films Pelléas (Philippe Martin et David Thion), en coproduction avec France 2 Cinéma, Pio & Co et les Belges de Versus Production. Préacheté par Canal+, Ciné+ OCS et France TV, le long métrage bénéficie également de l'Avance sur recettes du CNC, ainsi que du soutien de la Région Île-de-France, de Wallimage et des Sofica Cinéaxe, Cinécap, Indéfilms et Palatine. Il s'agit de la première collaboration entre Pierre Salvadori et Diaphana Distribution, qui sortira le film en salle au cours du second semestre 2026. Les ventes internationales sont assurées par Goodfellas. ❖ **K. B.**

[Biarritz Film Festival]

Nouvelles Vagues: le bilan de l'an III

La troisième édition du festival biarrot s'est déroulée du 24 au 29 juin. Ses deux dirigeants reviennent sur les moments forts. ■ FRANÇOIS-PIER PELINARD-LAMBERT

"**C**ela fait quelques jours que le festival est terminé, et les premiers retours sont très bons, constate Jérôme Pulis, président et cofondateur du Biarritz Film Festival - Nouvelles Vagues. C'est une troisième édition très réussie. Premièrement, en termes d'affluence, deuxièmement, en termes d'organisation et de professionnalisme de l'événement. La sélection des films a aussi été, je pense, très bien accueillie." Sandrine Brauer, déléguée générale, complète: "J'ai l'impression que c'était une année pivot en termes d'organisation. Tout est allé très vite. Il est vrai que dès la première année, parce que les personnes recrutées ont immédiatement apporté leur savoir-faire et leur métier, le festival a trouvé ses marques. Mais, cette année, nous avons



Projection nocturne pendant le festival.

eu le sentiment avec Jérôme d'une meilleure maîtrise de l'ensemble et le sentiment de mieux piloter. Avec quand même une forme de maturité déjà acquise par l'équipe." Côté chiffres, les résultats de la fréquentation ne sont pas encore définitifs, mais ils semblent, selon les derniers pointages, en phase avec ceux de l'année dernière qui

avait été marquée par une météo très pluvieuse. Cette fois-ci, c'est le long épisode caniculaire qui aurait pu porter préjudice au rendez-vous: "Tout le monde aurait dû être à la plage, mais les gens sont quand même venus dans les salles, positive Sandrine Brauer. Je pense même que ces chiffres ont augmenté."

ATELIERS SUR MESURE

Sur le pendant professionnel, le festival a de nouveau proposé des rendez-vous sur mesure, les rencontres et ateliers: un sur l'évolution de l'IA tenu depuis la première édition, et cette année, un sur le métier de comédien, baptisé "La règle du jeu". "Le bilan est, là encore, positif, poursuit Jérôme Pulis. Sur l'IA, une thématique que nous suivons depuis la première année, je trouve

qu'il y a eu un plus sur la qualité des intervenants, avec des sessions complètes. Avec des interlocuteurs qui parlent du futur, avec des jeunes, avec la création, la créativité et le cinéma. C'est exactement ce que nous avons voulu, c'est l'ADN du festival. Nous sommes par ailleurs très fiers et heureux d'avoir organisé, pour la première fois, un focus sur cette grande cause qu'est la protection des océans. C'était très utile et cela a suscité beaucoup d'engouement également." "Sur les Rencontres, nous avons constaté des salles pleines pour tous les rendez-vous, note Sandrine Brauer. La thématique du festival, c'est la jeunesse; dans les films, dans le comité de sélection, dans les jurys. Mais cette année, la jeunesse était aussi dans la salle; notamment lors de la Rencontre Première Vague qui s'adressait aux jeunes comédiennes et comédiens. Nous avons aussi été, avec l'IA, dans des échanges d'expériences qui ont parfaitement fonctionné." L'un des points d'orgue a été une présentation en nocturne sur la plage de *The Truman Show*, qui a fait "salle comble". "Il y a vraiment eu une impression de jeunesse, de nouvelle génération pendant le festival", conclut Jérôme Pulis sur cette édition. ❖